



## Tentations livres



### Un panorama érudit

**UN XX<sup>e</sup> SIÈCLE ARTISTIQUE**, par José Alvarez. Ed. du Regard, 766 p., 55€.

L'ouvrage se présente comme une encyclopédie, mais José Alvarez, l'auteur et fondateur des Editions du Regard, le définit comme le « bilan d'un siècle ». De fait, il a consigné, dans des textes synthétiques, les événements marquants des arts visuels, répertoriant mouvements, tendances et créateurs, et préférant à l'exhaustivité coups de cœur et partis pris. Ce qui, venant de cet

homme d'esprit, est gage de délectation. Ainsi jongle-t-il de l'Art nouveau et de la figuration narrative au scandale des *Demoiselles d'Avignon* et au suicide de

Mishima, de la naissance de la Ford T à l'invasion du Koweït par Saddam Hussein...

« Ma motivation première a été d'y voir plus clair », affirme José Alvarez. Ce panorama, érudit sans être élitiste et superbement illustré, aide en effet à mieux comprendre ce xx<sup>e</sup> siècle tout juste éteint. ●

**Annick Colonna-Césari**



### Le livre de la semaine

Jean-Louis Bory.

## Homme de conviction

**C'ÉTAIT BORY**, par Daniel Garcia et Janine Marc-Pezet. Ed. Cartouche, 128 p., et deux CD de 77 min chacun, 28 €.

Le 11 juin 1979 au soir, Jean-Louis Bory, le « feu follet piaffant et exubérant à l'écriture scintillante », se donnait la mort dans sa maison de Méréville (Essonne). C'est avec ce sombre rappel que Daniel Garcia ouvre ce livre hommage. Ainsi s'éteignait à quelques jours de ses 60 ans l'une des plus belles incarnations d'un certain « esprit critique » à la française. Professeur de lettres adulé

par ses élèves, brillant critique littéraire à L'Express (de 1955 à 1966), puis au *Nouvel Observateur*, critique cinématographique à *Arts*, débatteur hors pair du *Masque et la plume* durant plus de quinze ans, le plus jeune lauréat du prix Goncourt (à 26 ans, en 1945, pour *Mon village à l'heure allemande*) brilla de mille feux. Mais il était aussi homme de conviction, s'engageant pour le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie ou encore pour la cause homosexuelle. Jusqu'à se dire fatigué d'« être devenu le gusse de l'homosexualité militante ». C'est cet être attachant, pétillant, mais aussi angoissé et déprimé, que fait admirablement revivre ici Daniel Garcia, avec, en bonus, deux CD estampillés *Le Masque et la plume*, renfermant quelques grandes envolées solo de Bory et les plus belles passes d'armes avec l'ami Georges Charensol. Bref, de quoi ravir les yeux et les oreilles. ●

**Marianne Payot**

## Le livre enchanté de Sylvie Vartan

**IRRÉSISTIBLEMENT**, par Camilio Daccache. Ipanema, 68 p., 44 €.

Toute une vie – et quelle vie ! – est rassemblée dans ce livre-objet rempli de tiroirs secrets, enveloppes dévoilant des photos, lettres décachetées, reproductions précieuses. Sylvie Vartan – 67 ans dont cinquante de chanson – a conservé un millier de documents. Elle en a sélectionné une quarantaine pour ce musée intime où l'on



découvrir un mot de Romain Gary, le programme de l'Olympia où elle passa avec les Beatles, des dessins de robes signées Karl Lagerfeld... Les pages se tournent sur cette existence tout en velours rouge et roses noires racontée d'une belle plume par Camilio Daccache. Indispensable pour les fans et les autres. ●

**Gilles Médioni**



## A la gare comme à la gare...

**PARIS GARE DU NORD, par Joy Sorman.**  
Gallimard/L'Arbalète, 86 p., 8,50€.

**L'AUTEUR** Fille de l'essayiste libéral Guy Sorman, Joy Sorman est membre du collectif littéraire Inculte. Chroniqueuse à *Ça balance à Paris* et sur France Inter, cette jeune féministe est notamment l'auteur de *Boys, boys, boys* (prix de Flore 2005).

**LE LIVRE** Dans le cadre du festival Paris en toutes lettres, Joy Sorman a choisi de rester à la gare du Nord du 2 au 8 mai dernier. Pourquoi cette gare ? Parce qu'elle est « internationale, lumineuse, agitée, de plain-pied avec la ville ». De cette expérience l'écrivain a tiré un journal de bord, composé de courtes vignettes à travers lesquelles elle décrit aussi bien les quais que la salle de repos des contrôleurs, le centre commercial ou le centre d'aiguillage de la SNCF...

**LA PHRASE** « Sur le parvis il y a un monde qui n'est pas de voyageurs, qui n'est pas en transit mais qui s'agglomère là pour faire du biz, pour ne pas rester seul, parce qu'on est mieux ici qu'ailleurs, parce qu'il va se passer quelque chose, parce que c'est beau. »

**LE VERDICT** Dans un style minimaliste, Joy Sorman retranscrit habilement l'atmosphère de ce lieu où un train part toutes les trois minutes. Mais *Paris Gare du Nord* vaut aussi pour les brefs portraits de sa faune bigarrée – voyageurs, sans-abri, responsable de la gestion de crise de la SNCF, agents de la BRF (brigade des réseaux ferrés). Faudrait-il y voir une métaphore de la France contemporaine ?

**Baptiste Liger**

### Les injures de la semaine

**PETIT DICTIONNAIRE DES INJURES POLITIQUES, sous la direction Bruno Fuligni.** L'Éditeur, 520 p., 19 €.

**ANDRÉ MALRAUX** « Je me demande si Malraux n'appartient pas à cette lignée d'écrivains dont le génie s'exprime tout entier dans la conversation et se dissipe dans l'écriture », **François Mitterrand**, *La Paille et le grain*, 1975.

**NAPOLÉON I<sup>er</sup>** « Son grand plaisir était de déshonorer la vertu, de souiller les réputations : il ne vous touchait que pour vous flétrir », **François René de Chateaubriand**, *De Buonaparte et des Bourbons*, 1814.